



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS À LA XXXVI^{ème} RÉUNION DE L'UNION EUROPÉENNE DE RADIODIFFUSION

Vendredi 13 avril 1984

*Monsieur le Président de l'Union Européenne de Radiodiffusion,
Monsieur le Président de la Commission technique,
Mesdames et Messieurs,*

1. Le 3 avril 1981, peu avant Pâques, j'accueillais ici même la Commission des Programmes radiophoniques de votre Union. Aujourd'hui, trois ans après et en coïncidence avec la même célébration liturgique, la joie m'est donnée de rencontrer les membres de l'Union à son plus haut niveau, au terme des travaux de la Commission technique qui se sont déroulés, sur l'invitation de Radio Vatican, à l'intérieur de cette Cité. Soyez les bienvenus, et permettez-moi de saluer en particulier Monsieur Albert Scharf et Monsieur Carlo Terzani. Je les remercie des paroles qu'ils m'ont adressées au nom de tous les participants. Paroles imprégnées de la vive conscience des responsabilités qui vous incombent. Précisément, l'Eglise « experte en humanité », selon l'heureuse expression de mon prédécesseur Paul VI, et tout à fait persuadée de l'importance de vos activités, ne peut être à votre égard que respectueuse et exigeante. Et que Dieu, Père de tout bien, vous donne d'exercer votre pouvoir considérable avec une conscience qui vous porte sans cesse à chercher le service authentique de l'humanité! La qualification et la finalité de votre Union me sont bien connues. Je pense à votre souci d'étendre le champ de la radiodiffusion, d'échanger des programmes (sur ce point l'Eurovision est l'exemple le plus notoire), de coordonner les études relatives à ce grand moyen de communication, de soutenir également ceux qui sont chargés de mission dans tous ces domaines de la radiodiffusion.

Cette collaboration professionnelle fait partie de l'idéal qui mobilise vos énergies au service du public. Elle exige également beaucoup de créativité, d'engagement, d'humilité. Le véritable esprit de service oblige à regarder au-delà des frontières nationales et à chercher le bien général en se

laissant entraîner par une inspiration plus large. Il existe une nécessité croissante d'information exacte, de véritable connaissance réciproque, de conscience des problèmes de l'ensemble de la planète, même si ce travail est souvent dicté par l'anxiété et les peurs. On ne peut séparer ce travail – il en est même l'expression – de l'exigence générale de paix qui gagne de plus en plus les individus et les peuples. Et la paix ne peut être établie sans communication et sans dialogue. Or le dialogue n'existe pas, s'il n'y a pas de place pour l'écoute d'autrui. Tout cela fonde l'importance capitale de votre tâche. En effet, l'époque contemporaine requiert que l'éthique de votre fonction publique devienne un service de l'humanité.

2. Au plan de la finalité de l'Union, une tâche spécifique de la Commission technique est d'étudier et de proposer les améliorations à apporter aux instruments et aux équipements dont se servent d'une part les présentateurs et d'autre part les usagers. La rapidité de l'évolution technique et son impact sur les mutations de la société rendent votre tâche à la fois exigeante et passionnante. Dans les secteurs où la Commission technique a récemment effectué des recherches et des efforts, je voudrais rappeler en premier lieu, et pour ce qui regarde les *techniques de production*, l'enregistrement magnétique du son et de l'image par procédé numérique et le choix d'une norme unique en collaboration avec l'industrie. Et en second lieu, au plan des *techniques de diffusion*, je voudrais mentionner: les études en vue de la radiodiffusion directe par satellites en référence particulière aux expériences qui prévoient, à côté d'un certain nombre de faisceaux nationaux, un faisceau dit « européen », qui couvrira de nombreux pays dans le cadre de l'Union Européenne de Radiodiffusion; le développement de la télévision à haute définition, grâce aux programmes distribués à partir de satellites; la définition d'une norme unique pour la codification des images-vidéo à utiliser dans la transmission directe à partir des satellites; les études préparatoires aux deux conférences internationales de l'Union internationale des Télécommunications, l'une en vue de la planification des ondes métriques destinées à la radiodiffusion sonore en modulation de fréquence, l'autre en vue de la répartition, à l'échelle mondiale, des ondes courtes attribuées à la radiodiffusion. L'Etat de la Cité du Vatican, directement intéressé par ces Conférences, tout spécialement par celle qui traite de la répartition des ondes courtes, a pu constater une fois de plus – comme à l'occasion des autres conférences de l'UIT – l'efficacité de l'aide apportée par la Commission technique de l'Union Européenne de Radiodiffusion à ses membres, soit sous forme d'études et de propositions, soit en mettant à sa disposition les équipements requis pour le calcul.

3. Down through the centuries the Church has not been insensitive to the manifestation of culture and the arts. This is shown by the many works of art preserved within the walls of this tiny city for the benefit of mankind. The Church, then, could not remain indifferent to the opportunities opened up to her by technology. This was especially so when scientific discoveries appealed so directly to her basic instinct as it were, to her very reason for being, which is to proclaim the Good News to all men and women everywhere. My great predecessor Pius XI perceived the importance of radio. The first radio station built by Guglielmo Marconi became operative in Vatican City State two years after the State's establishment. Pius XI inaugurated it with a message to the whole world on 12 February 1931.

But the project itself was much older. Already in 1925 Father Gianfranceschi, then President of the Pontifical Academy of Sciences and later the first Director of Vatican Radio, was planning a station that would not only offer the Pope the possibility of speaking to the world, but which would also be a means for spreading the results of scientific subject, and were broadcast in Latin, the language of the universal Church and at that time also the language of Science. The programme was called "Scientiarum nuntius radiophonicus". In the broadcast of 23 February 1933, entitled "De microundis in Colle Vaticano", it was announced that, thanks to Marconi and to the engineer Mathieu, the first microwave link had been installed and was operating between the Vatican and Castelgandolfo. Although the system was already known and had been tried, the announcer could claim with legitimate pride that Vatican Radio was the first and so far the only agency regularly using a microwave link system.

Today, in the age of mass electronics, that aristocratic concept of radio makes one smile. Today Vatican Radio must meet the challenge of putting the universal Pastor in contact with all the local Churches, even the most distant, and of bringing them into contact with the Pastor and with one another. Everyone knows that very often the most difficult distances to overcome are not geographical ones. In many areas of the world the Radio is the only means to make information and catechesis available and to enable the teachings and the actual voice of the Shepherd to reach those who would like to hear.

Vatican Radio continually experiences the disproportion between its limited resources and the demands of the service to which it feels called. In meeting this challenge, which is also a technological one, it is associated with you in precious collaboration.

On this happy occasion I cannot fail to express my gratitude for the understanding and assistance given to Vatican Radio, which is proud to be considered among the founding and active members of your Association. This collaboration has been particularly helpful during the various pastoral visits I have made to some of your countries as part of my apostolic mission. But my thanks go in general to all your broadcasting organizations, which, in full respect for the pluralism of cultures, religions and outlooks, have given attention and a positive echo to my world mission. My gratitude goes also to each one of you whose work contributes to overcoming distances and bringing people closer to each other, making them more aware of their common destiny.

Here our thoughts cause us to reflect seriously on the mystery of the greatness and the frailty of man himself. He is the craftsman of magnificent achievements in science and technology. And yet he does not always succeed in putting them at the service of his own genuine good.

In the field of social communications, how much confusion and contrast there is in their use! How unequal is the availability of resources and means! How much waste of valuable energy as a result of opposing interests, selfishness and the will to dominate! Sadly, in this as in other fields, the result is that all suffer harm.

The Church is not called to offer technical solutions to the great problems that afflict humanity. This is not her proper role. It is not her mission. Hers is to remind man continually of his dignity, of his authentic well-being. Hers is tirelessly to proclaim the Gospel of Peace and to bear witness to the truth in the service of the brethren. This is her task. In virtue of this mandate, I urge you, men and women of the means of social communications, to be always servants of the truth, defenders of freedom, builders of peace. Let this be my wish for you: that peace may abide in you, in your families, in the places where you work and spend such a significant part of your lives. May God bless you and those who are dear to you. May he bless the organisations that you represent, the countries to which you belong. May God bless your hopes, your projects, your resolves.

© Copyright 1984 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana